

Entre fin janvier et début février 2022

**La semence a été donnée.**

[LE SEIGNEUR] Âme, dépêche-toi d'engranger car vient le temps où tout doit être remis. Après, viendra le temps de la séparation - transitoire sois rassurée - puisqu'il faut que le cœur exulte en Dieu ton Sauveur et que l'âme poursuive sa course. La semence a été donnée.

Mercredi 2 février 2022 [dans la soirée]

**La distance n'est pas, tout se joue aux battements d'ailes !  
Le papillon dans sa course comme la colombe dans son envol  
ont même envol vers la lumière.**

[Katia] Ne t'attarde pas au passé, la décalcomanie est mensonge. Pourquoi pleures-tu, pourquoi pleurer ? La vague silencieuse en le cœur de l'Aimé, c'est celle-là qu'il te faut prendre et naviguer au grand Vent dans les flots mouvementés.

Hier, aujourd'hui, demain sont un même temps et dans cet unique temps l'âme vole vers l'Étoile. Celui qui vient te donner tristesse et lourdeur de cœur, pourquoi le laisser entrer dans la demeure ? Il viendra un temps, un autre temps et puisque l'amour est à flots, pourquoi porter affliction en le cœur ? Ne laisse pas s'envoler le temps. Père a donné à l'homme la maîtrise afin qu'il soit maître des événements. Ne laisse pas le poids t'écraser ni le manque te soumettre à sa tyrannie, car il s'agit bien de tyrannie en ce cas, la tyrannie du menteur qui installe les pleurs. Entrer dans la bataille, c'est retrouver la paix intérieure qui est donnée à celui qui écoute le Cœur profond qui l'habite.

Il y a champ de bataille et champ de bataille ! L'un assure la victoire et l'autre la perdition. Lève-toi alors en soldat du Christ et tu seras dans le camp des vainqueurs ! Mais si tu écoutes la voix du chuchoteur qui en toi vient livrer bataille pour te perdre, qu'advient-il du chemin ? Lorsque tu te laisses prendre dans les filets, tu réjouis l'en-bas qui ricane.

Oui, vous êtes entourés du mensonge et tout s'effondre ! Aussi, viens en le voilier du cœur poser ta demeure et en cœur à cœur, je te soulèverai au-dessus des vagues impies et meurtrières.

Laisse-moi prendre la barre pour un temps et te conduire au-dessus des marais fétides qui jouent à te perdre. Ta désolation ne vient pas d'en-Haut, mais d'en-bas, le monde est fourbe et vos temps sont sordides. Combattre, c'est porter le bouclier dans le silence et ne pas déposer les armes dans la tristesse.

La distance n'est pas, tout se joue aux battements d'ailes ! Le papillon dans sa course comme la colombe dans son envol ont même envol vers la lumière.

Élève le regard vers le Haut, hier n'est pas en arrière, mais hier est aussi demain et les noces sont les retrouvailles ! Dans l'envol, les âmes, nos âmes, se retrouvent et s'étreignent !

Le chemin embourbé, pourquoi l'emprunter ? Et si tu le prends, secoue la poussière de tes chaussures, nettoie la boue qui a collé sur ta semelle !  
Revenir en arrière ? Non, va de l'avant toujours et ton âme percera les nuages !  
La force est en l'homme !  
L'hier est dépassé, l'aujourd'hui est déjà trop tard et demain est maintenant, as-tu compris ?

Mes bras de ciel te sont ouverts et ils sont envol, envol pour la Lumière, pas pour l'obscurité, l'obscur est poids, il est sans-vie.  
Si tu laisses entrer en toi les mille démons qui ricanent, alors tu sombres dans leurs pièges et ils font le siège en toi. Ne laisse pas entrer douleur du manque car elle est leurre et le leurre est piège. Ôte les épines du cœur, n'a-t-il pas assez souffert ? Souffrance pour la juste cause, mais pas pour l'envers ! Ne te laisse pas piéger, Diable n'aime pas l'envol de l'âme et il fait tout pour la noyer !

Dépose-toi dans les bras de la Mère, dis-lui : «Ô Mère, Sainte Mère, j'ai besoin de ta présence ; libère-moi des liens qui m'enserrent et m'empoignent. Ôte le poignard qui fait saigner mon cœur. Dans la tempête je me suis laissé emporter et je suis à la dérive. Mère, ô Sainte Mère, tends-moi la main et conduis-moi à la Demeure, gonfle ma voile au Vent de Dieu. La souffrance de l'Infâme a cherché à me perdre, la douleur m'envahit, tous ceux que j'aime me manquent et je me sens à la dérive. Ô Mère, prends-moi sous ta protection maternelle et pose ma barque dans le bon Vent, qu'au Soleil de Lumière je retrouve mon pas et que dans les Siens je pose les miens. Mère, je te tends la main, guide-moi. Je sais qu'avec toi je suis sur le bon chemin».

Diable rit lorsqu'il fait sombrer l'homme dans la tristesse ! Relève-toi, en les étoiles porte le cœur et n'oublie jamais que LUI est vainqueur.  
Prends le cheval de bataille et à bataille navale porte haut le drapeau du vainqueur ! Tes aimés veillent, écoute en toi leur éveil et tu resteras veilleur en tes jours et en tes nuits. Chante Psaumes en le cœur et leur fruit d'oraison fera éclore en toi le chant de l'âme, ne la bride pas sous l'effet des fossoyeurs mais laisse-la porter vent et semence d'amour en le ciel émerveillé.  
Petit veilleur, n'éteins pas le réverbère, en les heures sombres il faut porter lumière en la ténèbre ! Le cœur souffrant, berce-le dans la prière et sache aussi que la prière la plus aride porte du fruit au centuple.  
L'épreuve est bonne puisqu'elle est déjà fruit. C'est dans la souffrance que se lèvent les plus beaux horizons, c'est dans la souffrance que se gagnent les plus grandes batailles, c'est dans la souffrance que naissent les plus beaux amours et c'est dans la sécheresse que le soleil luit !

Le pleur est beau, les pleurs enlissent, le pleur en le cœur souffrant verra la Lumière investir la demeure.

Garde prière en le cœur et chasse au loin les fossoyeurs.  
LUI veille, nous aussi ! La solitude est leurre, ne t'y attarde pas. Veille en le cœur à Cœur. Toutes les demeures sont en toi, franchis les portes vers la Lumière, elles se franchissent dans le silence et dans la solitude. Là est le bon chemin.

Les verges ne font que renforcer et nourrir les vergers qui porteront du fruit. Dans la douleur, dans l'angoisse, dans l'épreuve est le chemin de vie. Les vergers fleuriront et les prairies reverdiront, le chant de la colombe fera entendre sa psalmodie et le Vent de l'Est éveillera et réchauffera les cœurs endormis.

Oui, la souffrance, la souffrance porte toujours du fruit. Accepte-la toujours dans le silence du cœur et accroche-toi aux ailes de la Colombe. Peux-tu avoir plus bel envol ?

[Plus tard]

En le Vent de Dieu, tu vivras !

En la tempête de Diable, tu te perdras !

NOUS SOMMES VIVANTS et de vos voiliers sommes les barreaux lorsque vous partez à la dérive. Laissez-nous hisser le mât au Soleil de Dieu et porter en vos demeures l'aurore qui vient !

Âme, âme, âme, ne te laisse pas piéger ! Il n'est d'aurore que le Cœur de Dieu, il n'est d'aurore que le cœur en Dieu. Il n'est d'aurores boréales que les âmes qui s'envolent au Soleil de Dieu.

NOUS SOMMES VIVANTS ET PLUS VIVANTS QUE JAMAIS !

[Plus tard, à l'aube du nouveau jour]

Reste là pour porter nos voix. Nous t'enlaçons en nos demeures et de nos demeures te portons l'étendard de la victoire.

Ma maman, ô ma maman comprend maintenant le chemin donné et le porte-voix de nos voix !

Garde nos présences en ton cœur comme nous gardons la tienne en les nôtres.

Unies nous sommes, unies nous resterons !

Vendredi 4 février 2022

**Le poids sera toujours là, c'est à vous de l'élever. Que dire du vol de l'hirondelle si elle ne bat pas des ailes pour plus haut encore voler ?**

[Katia] Le poids sera toujours là, c'est à vous de l'élever. Que dire du vol de l'hirondelle si elle ne bat pas des ailes pour plus haut encore voler ? Je te l'ai dit, chante à tire-d'aile le chant des trépassés, le trépas n'est pas d'ici mais d'en-bas.

Oui tu souffres, les damnés n'aiment pas le chant des illuminés ! Toujours il y a bataille et plus le vol est envol et plus les possédés enragent. Que craindre ? Rien. Le Cœur de Dieu veille. Aussi, abandonne-toi en Lui totalement et poursuis le chemin, le cœur dans l'allégresse de nous savoir vivants en le Vivant ! Ne l'a-t-il pas dit dans les Écritures : «Je suis Celui qui suis»<sup>1</sup>, «Celui qui vient à Moi n'aura plus jamais soif»<sup>2</sup> ? Celui qui vient à Lui, jamais ne se perd.

---

1) Cf. [Ex 3, 14]

2) Cf. [Jn 6, 35]

Ne désespère pas dans la maison, ne t'enferme pas dans le moi menteur de celui qui sur la rive du cœur le fait chavirer et dériver. Oui, les souvenirs sont vivants. Pourquoi ? Parce que, comme je te l'ai déjà dit, passé, présent et avenir ont même temps. Ceux qui se sont aimés s'aimeront toujours et plus encore lorsque le Ciel les rapproche. Celui dont le cœur bat sans cesse à l'unisson de l'Amour ne peut devenir le «meurt» tant aride du Malin, aussi enrage-t-il et combat-il plus fort encore pour briser l'armure du Soleil qui fait briller les cœurs unis. N'oublie pas que le glaive c'est en lui qu'il portera fatalité !

Dans la douceur de mon amour je t'enlace et viens t'offrir de l'eau de la Fontaine d'Eau vive qui ici nourrit et fortifie. Je connais ton cœur, nos cœurs sont unis et plus tu m'approches et plus je t'approche pour te dire et te redire que l'amour jamais ne cesse et que les âmes envolées s'envolent au Soleil de Dieu. As-tu oublié que la terre était Son marchepied ? Aussi ne peut-il y avoir de désunion.

Dans la prière du cœur battant du petit soldat de Dieu, tu sais bien braver la tempête lorsqu'à Son appel tu fends tous les rangs de bataille ! Tu le sais, c'est en Lui qu'il te faut porter le regard. À la corolle du cœur qui s'ouvre, Il porte la chaleur de Ses rayons. Ceux qu'Il a unis, jamais ne sont désunis, il faut vouloir écouter le Menteur ou fermer la demeure pour que le «meurt» prenne possession en le cœur.

Le léger vent du matin se lève, lui qui soulèvera tous les voiles et vous montrera l'Étoile ; et tous La verront, l'aveugle du regard lui aussi La verra. C'est en le cœur de l'homme que naît la vérité et nul ne pourra l'ignorer.

LUI EST LA VÉRITÉ ET IL VIENT !

IL VIENT SÛREMENT LIBÉRER TERRE DE SON ENGOURDISSEMENT !

IL VIENT SÛREMENT LIBÉRER TERRE DE SON ÉTOURDISSEMENT !

Prie en le cœur, prie en l'âme, ouvre les vannes au Vent qui vient, c'est Lui l'envol pour l'âme ! Ô, au Vent de Dieu laisse-toi bercer, il n'est de plus grande douceur que d'en être habité et habillé ! La prière, hommes, la prière dans le silence ouvre la porte du monastère intérieur. En chacun de nous - vous et nous - réside l'Étoile, Cœur de Christ souffrant, si aimant qu'Il est Ressuscité pour montrer à chacun le chemin de l'envol. En Lui est la Vie !

Par-delà la fenêtre ouverte, porte le regard sur l'infini et tu verras que tous sommes unis, tous sommes présents. Je t'aime en Lui, ainsi est le lien qui perdure et le lien qui enlace.

AIMÉS, Ô AIMÉS, COMPRENEZ DONC QUE NOUS SOMMES VIVANTS ! Votre amour nous porte à vous le dire, à vous le crier, à vous le distiller dans le fond de vos demeures. Nous sommes vivants en le Vivant ! Vous êtes vivants lorsque votre cœur bat la chamade et caresse le lien de l'union.

Âme, petite âme de mon cœur, en ma demeure je te porte sourire, il est sourire au Vent de Dieu et il te porte les ailes de l'aurore qui vient. Bientôt, oui, bientôt nous nous enlancerons et ne cesserons de chanter l'Alléluia des ressuscités ! Et c'est ensemble toujours que nous marcherons vers la Demeure promise.

Ô âme, n'aie de pleur que de me savoir toujours, alors ton pleur sera joie et mon âme dans l'Alléluia sera. Je t'unis à mon cœur et en ta demeure je te porte le sourire, non le rire mais le sourire qui verra naître en toi les mille facettes de l'amour.

Katia qui t'aime

L'amour jamais ne cesse et l'amour toujours perdure lorsque les âmes s'enlacent et s'entrelacent. Sans l'enlacement il ne peut y avoir de vie puisque la vie est amour et que l'amour est vie.

Petit cœur, viens te poser sur ma rive et je t'emmènerai plus loin encore dans le brasier des nuages de feu, là où l'âme en plein envol brûle du désir ardent d'être sans cesse unie à Celui qui l'a créée, la crée et la recrée sans cesse.

Petite âme enfant, la vie n'est belle que donnée !

AUX ÂMES LA VICTOIRE !

Katia

Samedi 5 février 2022 [dans la soirée]

**Petite âme de mon cœur, je te donne ma voix pour que tu la transmettes  
et que tu la distribues, afin que les cœurs s'ouvrent à nos réalités d'ici,  
pour vous dire que la mort est leurre et que l'esprit en Lui,  
le Bien-Aimé, vibre et s'épanouit en une parfaite joie et béatitude.**

[Katia] Âme, petite âme de mon cœur, viens vite me rejoindre, dans la prière du cœur je t'attends. As-tu vu comme le trouble-fête s'en est allé, piteux tel le serpent qui n'a pu engloutir la proie qu'il convoitait ? J'ai bien souri en le voyant si décontenancé.

Nous, nous vous voyons, mais pas comme vous le pensez. Nous lisons vos âmes, comme sur terre nous entendions nos paroles échangées, aussi pouvons-nous converser avec vous dans le silence du cœur. Le bruit nous éloigne, il nous distance de vous. Nous, nous vous approchons dans le silence, silence qui est disponibilité de l'âme à être à l'écoute. Nous écoutons vos hauts-parleurs en quelque sorte, c'est-à-dire votre disponibilité, votre bienveillance et votre amour. S'il n'y a pas d'amour, il ne peut y avoir de communication, mais il peut y avoir aussi de l'amour et des écouteurs fermés en quelque sorte. Toutes les âmes ne nous entendent pas, toutes les âmes ne lisent pas nos présences et beaucoup sont indisponibles par manque de foi, la foi de nous savoir toujours vivants en le Vivant. C'est là la plus grande ténèbre et notre plus grande douleur, celle de la séparation, puisque nous pouvons bien communiquer mais vous n'entendez pas. Vous êtes alors enfermés dans votre monde et sourds aux appels de nos demeures, comme aux appels d'en-Haut.

Vous vous égarez si souvent et écoutez si souvent la voix du chuchoteur que vous prenez très souvent et même trop souvent un chemin de traverse dans une voie

sans issue, qui n'a donc aucune issue avec nos voix d'ici qui pourtant vous appellent et vous ouvrent des fenêtres sur nos horizons.

NOUS, NOUS VOYONS VOS PAS COMME L'AVEUGLE CHEZ VOUS VOIT LA LUMIÈRE EN LE CŒUR !

Celui qui a demeure intérieure en le cœur est demeure d'amour envers les «disparus» que nous sommes - dites-vous, préférez donc dire «invisibles à vos yeux» - puisqu'en vos cœurs nous demeurons aussi, si bien sûr l'amour est au rendez-vous.

Dans le ciel de notre ici, c'est l'amour qui est porte-voix et vous qui nous entendez devenez les étendards de nos cieux dévoilés. Mais sans l'amour, sans la foi qui est force donnée et librement acceptée, alors les portes se ferment ou ne peuvent être franchies. Que de joie alors en nos cœurs lorsque les petits terriens que vous êtes gravissent les échelons de la splendide échelle de l'amour qui nous relie toujours, puisque de mort il n'est pas et que l'amour ouvre toutes les demeures !

ENTENDEZ-VOUS ? L'AMOUR OUVRE TOUTES LES DEMEURES !

Aujourd'hui la paix est en toi, tu as repris des forces, mais je te soulève en mon cœur pour te souffler de nos vies et te faire parvenir ainsi à la joie profonde qui procure la paix et la sérénité en l'homme. Quelle joie de savoir que demain<sup>3</sup> tu seras en plus grande communion avec nous ! N'est-ce pas demain pour vous le Jour du Seigneur ? Quoique le jour du Seigneur devrait être chaque jour !

Un jour viendra où l'homme retrouvera des ailes pour aller se nourrir du Seigneur et un jour viendra où, après toute l'apostasie écrasée, les hommes retrouveront le chemin du Ciel chaque jour dans les églises célébrantes.

La traversée du désert n'est pas encore terminée mais le jour de la grande Nais-sance vient, qui verra les hommes à genoux et en pleurs, pleurs de joie et de regret mais pleurs du Salut. Et comme la terre sera belle, belle comme au premier jour, premier jour avant la chute ! De quel manteau de splendeur les hommes seront revêtus, l'immaculée Lumière de la naissance première !

Petite âme de mon cœur, je te donne ma voix pour que tu la transmettes et que tu la distribues, afin que les cœurs s'ouvrent à nos réalités d'ici, pour vous dire que la mort est leurre et que l'esprit en Lui, le Bien-Aimé, vibre et s'épanouit en une parfaite joie et béatitude. L'homme, à son rythme, emprunte le chemin de la joie, le chemin de la lumière et de la connaissance de l'Amour.

Petit cœur, âme de mon âme, âme unie à la mienne, je viens te porter ma tendresse pour que tu distribues le message d'ici et que tout homme qui entendra le message avec un cœur ouvert puisse se réjouir et réjouir les autres en leur annonçant la nouvelle.

Nos devenirs d'ici sont aussi pour vous. Façonnez vos cœurs, ouvrez vos cœurs à l'amour de Père, l'amour de Dieu-Père et alors vos demeures trouveront réjouissance et lumière. Éclairé de l'intérieur, l'homme est un réverbère allumé qui dans l'invisible porte du fruit. Il ne fait rien de lui-même mais il se laisse simplement habiter par la Lumière qui en lui irradie. Celui qui a dit oui est un porteur de lumière, invisible à vos yeux de chair et cependant si vivant de la Lumière de Père.

---

3) Dimanche.

Petite âme que j'aime, que je garde enlacée dans la mienne, je deviens ton porteur d'eau, de l'Eau vive de notre ici, afin que la terre soit nourrie par le cœur de tous ceux qui ouvriront leur cœur et leur âme à nos présences réelles en la Lumière d'ici.

Tout homme qui voit boit et nous désirons que tous les hommes voient afin d'être illuminés et nourris.

Nous sommes les porteurs de voies qui crient à pleine voix, dans vos déserts arides et brûlants, combien votre sécheresse est pour nous souffrance, combien vos cœurs fermés sont des citernes vides et sans vie, combien la flamme manque dans vos fermetures. Cadenassés, vous êtes cadénassés. Ouvrez les portes à la Lumière qui descend et vous pourrez converser avec nous et vous verrez Dieu. Il ne suffit pas de dire «je veux voir Dieu» mais il faut Le désirer. Le désir du cœur est ouverture et le désir mène à la Flamme, Flamme qui incendie et brûle toutes les scories. Alors la Lumière luit et l'homme à genoux voit la splendeur de la Lumière incréée et cependant visible aux yeux de l'homme appelé à regarder, appelé à voir et à témoigner.

Âme, je ne suis plus qu'une flamme vivante qui te parle. Tu as répondu à ma flamme par la tienne et nos âmes enflammées ont pu porter le fruit de l'amour donné.

Petite âme de mon cœur, petite âme en Cœur de Dieu, continue la mission qui n'est que d'amour pour porter flamme au cœur des hommes et éveiller les âmes en Ciel de Dieu.

Petite âme de mon cœur, tu es mon porte-drapeau et tu es mienne en mon cœur. Je réponds à ton appel par mon appel et puisque nous avons même voie, ensemble nous continuerons le chemin, le cœur en Cœur de Père.

Sur les cimes d'ici je te porte en mon âme afin qu'avec moi tu gravisses aussi tous les chemins vers la Lumière, l'unique et splendide Lumière, celle que l'on ne peut nommer et devant laquelle tout homme est prosterné dans un silence absolu face à l'Absolu.

Je te laisse en ma béatitude.

Dimanche 6 février 2022 [dans la soirée]

**Enfant, ta persévérance a porté du fruit : ton appel a été entendu ! Tu as fait fléchir le Cœur de Dieu. Qui sait encore combien de temps nous marcherons ensemble dans les sentiers de l'amour pour voler au secours des âmes endormies et perdues et les ramener au bercail de l'Amour !**

[Katia] Âme, dépêche-toi d'engranger car vient le temps où tout doit être remis. La semence a été donnée, le blé a commencé à germer et les épis porteront du fruit. Ni maître du temps ni maître des événements, tu termineras ta course dans le silence puisque le silence porte toujours du fruit en l'âme abandonnée. Tu verras les chemins de fête et rien ne t'appartiendra, comme le dit l'Écriture qui nous dit que rien ne nous appartient<sup>4</sup>.

---

4) Cf. [1 Ch 29, 11] et [Jb 41, 11]

Petite âme, tu apprendras le dépouillement total et ce sera l'épreuve, l'épreuve du petit homme qui a mis sa confiance en Dieu. N'oublie jamais que l'épreuve mène toujours à la lumière la plus irradiante puisque, à ces instants, les yeux de l'homme s'ouvrent et voient, par grâce, la splendeur de Dieu.

Tu as reçu gratuitement, tout ton don sera gratuit et la terre portera le fruit donné dans le silence et dans la souffrance, mais maintenant tu le sais, sans la souffrance il n'est pas de fruit, sans la souffrance il n'est pas d'aube, sans la souffrance il n'est pas de chemin.

La Volonté de Père est que l'homme s'abreuve au Cœur transpercé du Fils, Lui qui a tout donné dans la souffrance la plus ignoble aux yeux des hommes et cependant la plus divine qui a porté le fruit de la Rédemption. Il faut se pencher sur la Croix pour comprendre l'infini mystère de l'Amour, si incompréhensible pour le cœur des hommes.

Ne rejetez pas le fruit de la Passion car il est celui de votre naissance, la vraie, la sublime naissance de l'homme en Dieu-Père qui nous accueille chacun au même titre que Son Fils unique, nous qui sommes pauvres, pécheurs, menteurs, fossoyeurs ! Quelle immense grâce recevons-nous de ce mystère incroyable de la Passion du Christ, car il s'agit bien d'un mystère pour nos pauvres âmes si imbues d'elles-mêmes et si dépouillées de tout don plénier et total.

Apprends à marcher dans l'abnégation, apprends à te dépouiller de toi-même pour, avec l'Amen et dans l'amen, marcher sur les chemins de la victoire en Christ, de la victoire de la beauté sur le mal, de la vérité sur le mensonge, de la splendeur sur la laideur.

Tout donner de soi, se taire dans les souffrances et les épreuves, garder le cœur en Père et avancer sur les tessons de bouteilles sans jamais se plaindre ni avoir une pensée mauvaise, une seule pensée ! Aimer celui qui te porte mal, simplement parce qu'il ne voit pas, qu'il est aveuglé par le menteur et embrouillé dans ses pensées !

Apprendre à aimer, c'est apprendre à mourir à chaque instant. Aimer, c'est tout donner et tout donner de soi, dans l'abnégation, l'écrasement du petit moi orgueilleux, menteur, possessif, si fourvoyeur, et ne jamais se retourner.

Accroche-toi au Cœur de Christ et la pureté et la limpidité de Ses effluves verront naître en toi la source pure de l'abandon profond et donné.

Toute âme est appelée à resplendir, toute âme est appelée à servir dans les parterres du Divin Enfant, toute âme est appelée à évoluer dans l'extase de l'amour, toute âme est appelée à la liberté, toute âme est appelée à psalmodier. Seule devant l'infinité de son Créateur, toute âme est appelée au don parfait, à la solitude absolue du don d'elle-même au Père qui l'a créée. Toute âme revient au Père dont elle est issue et toute âme est amenée à boire l'Élixir donné. Que de grâces recevons-nous lorsque nous empruntons le chemin donné ! Et sans nous retourner, nous poursuivons la route, puisqu'au Soleil tous sommes appelés.

Réjouis-toi sans cesse dans l'épreuve comme dans la joie, mais plus encore dans l'épreuve que dans la joie, puisque l'épreuve est le porte-drapeau qui porte la joie de la mission donnée et accomplie.



J'ai appris à grandir dans le silence et ma douleur de la séparation fut immense. Il est difficile de quitter la terre en pleine jeunesse et cependant, lorsque tout semble s'effondrer, la lumière luit et irradie dans les ténèbres de l'âme embourbée et désespérée.

J'ai appris à renoncer, mais que l'épreuve fut rude et que de larmes ai-je versées dans le silence d'un cœur éprouvé par la souffrance et comme engourdi, paralysé par la peur du «sans lendemain» !

Quitter le monde, quitter ma mère pour un inconnu qui n'était pour moi que néant, a porté mon âme dans la douleur, la révolte aussi, puis la soumission à l'inéluctable mais la soumission dans le combat. Redoutable combat que l'homme face à son impuissance ! Partir dans la fleur de l'âge, partir vers le néant, ainsi en était-il de ma douleur et de mes peurs. Ô, que d'angoisses alors, que de pleurs versés dans le secret du cœur qui se sentait abandonné ! L'homme est toujours seul face à lui-même et plus seul encore face à la mort qu'il franchit seul. Et pourtant, en arrière du rivage, le regard du Bien-Aimé vient porter secours au dernier regard de la terre et l'entourer de Sa tendresse. Et l'âme se voit vivante, poursuivant sa course en une autre dimension, en un envers inconnu de l'homme vivant. L'autre côté du miroir se dévoile et l'envers de la vie se dessine, elle qui se poursuit dans une continuité et une infinité de sensations différentes, de perceptions accrues, d'une sensibilité à l'extrême.

L'autre côté du miroir pour moi fut lumière et en cette lumière, nous rejetons le mensonge et l'orgueil ; nous sommes appelés par l'amour de ceux qui nous entourent et nous fuyons au moindre mensonge. La vie est décuplée, nous nous voyons vivants en arrière du miroir. Alors, l'appel se fait entendre et on entend le «Viens !» qui nous submerge et nous envahit. À ce «Viens !» nous déployons nos ailes inconnues et volons vers la Lumière qui nous appelle et nous saisit dans Sa splendeur.

La Lumière est amour, petite âme et elle irradie dans toutes les parties de notre être transformé, divinisé, inconnu. De pesanteur, nous devenons aériens, flottants ; d'opakes, nous devenons comme transparents et nous voyons comme pousser nos ailes puisque nous nous déployons en volant dans l'espace en lequel nous flottons. La légèreté devient notre habit, nous sommes comme dans l'apesanteur et quelle n'est pas notre surprise de voir la lumière, la vraie Lumière, nous appeler à La suivre.

Petite âme, j'ai choisi la Lumière parce que la Lumière m'a souri et que je me suis sentie transportée et emportée. J'ai choisi la Lumière à l'appel entendu et j'ai flotté dans des espaces inconnus et mon âme a appris à aimer, à aimer sans frontières, à brandir haut le flambeau de la joie qui s'emparait de moi. Un espace inconnu, tout de lumière et de paix, un espace inconnu, tout de don gratuit et de splendeur pour le cœur ! Alors, je me suis élevée, j'ai quitté Terre et sa pesanteur et je suis entrée dans des sphères inconnues, emplies d'un amour surdimensionné, d'un amour démesuré et là, j'ai appris à aimer, j'ai appris le don de l'amour. J'ai appris à psalmodier, j'ai appris à danser et à voler dans l'allégresse et j'ai appris aussi, plus tard, que le petit homme que tu étais m'avait aimée et cherchée, que le petit homme que tu étais m'aimait dans la douleur de l'absence. Alors, en le cœur profond et par permission j'ai volé vers toi pour te dire nos présences et ma présence.

Sans l'appel de ton amour, sans l'appel de l'amour, jamais je ne serais venue. Pourquoi ? Parce que l'âme répond à l'âme qui l'appelle dans l'amour et qui l'aime. L'âme répond à l'appel répété qu'elle entend et qui la poursuit de sa tendresse. Ainsi les âmes sont unies par l'amour et dans l'amour elles portent fruit selon ce que Dieu veut, selon ce que Père commande pour le bien-être de toutes les autres âmes en attente de nourriture.

Toi et moi avons marché ensemble dans des sphères différentes et cependant unies. Par toi, j'ai avancé et par moi, tu as avancé aussi. Nous nous sommes retrouvées et nous sommes maintenant unies dans un même envol, mais la séparation vient, il est temps pour moi de voler plus haut encore. Ne crains pas l'absence qui ne sera qu'un leurre, de séparation il ne peut être lorsque les âmes sont unies. Peut-être n'entendras-tu plus ma voix dans toutes les profondeurs de ton être mais je te porterai en mes ailes pour que nous adorions ensemble l'unique Aimé de nos cœurs unis pour l'éternité.

Jamais nous ne sommes séparées, jamais ne l'oublie afin que la douleur de la terre n'envahisse ta demeure et ne la mette en péril. Je ne t'abandonne pas mais je t'envole encore plus haut, au Soleil de Dieu.

Katia qui t'aime et qui te garde en sa demeure

Souris, ô souris au Vent de Dieu qui en ta demeure a porté le vent de l'amour qui unit les âmes entre elles.

Souris au vent de mon âme qui te transporte avec elle pour adorer le Saint des saints.

Que ton sourire soit aurore et que l'aurore de ton cœur soit toujours sourire, puisqu'en le sourire est la demeure du Bien-Aimé de nos cœurs.

Je te porte mon sourire, je grave en ton cœur le sourire de mon cœur afin que ton âme se réjouisse et jamais ne désespère. Je te porte mon sourire au Vent de Dieu, pour qu'en ta demeure le fruit de l'amour soit sourire pour l'éternité.

Mon sourire je te donne. Ma présence je te donne, dans le silence du cœur, l'absolu silence de la béatitude qui porte demeure en l'adoration perpétuelle du Père aimé et aimant.

Aime aussi dans le silence de ton cœur et sois assurée que toujours je demeure en avant comme en arrière de la paupière, même si la pupille semble être aveugle et les oreilles sourdes à mes mots psalmodiés pour toi, pour vous, dans le silence de l'Absolu.

Veille, veille sans cesse, la veille est l'aurore boréale en le cœur de l'homme, qui éveille l'âme à la Splendeur du Père.

N'aie crainte, je veille et je demeure. Dans le silence je porte demeure pour adorer en esprit et en vérité.

Je t'emporte en mon âme. Ne crains pas les jours sans pluie, car la pluie en ton cœur abreuvera les ravins desséchés s'il en est.

Je pars mais je veille. Je vais danser en le Cœur la valse des ressuscités pour éveiller Terre à la merveille de Dieu-Père.

Veille avec moi dans le silence des nuits et dans l'absence, ne désespère ni ne pleure puisque l'absence est leurre et que l'Étoile luit au fond du cœur donné.

Petite âme de mon cœur, petit cœur de mon âme, je te garde et te transporte en ma nouvelle demeure.

Réjouis-toi avec moi, ô réjouis-toi car vient le temps de la moisson qui portera du fruit et verra naître les enfants de demain. La mission achevée, c'est elle qui verra le soleil se lever.

Bois toujours aux sources de l'Amour et tu seras rassasiée et ton cœur se réjouira et dans l'infini des temps qui n'ont qu'un temps, ensemble nous demeurerons et nous serons.

Permits-moi de hâter le pas en la Lumière qui appelle et inonde.

Nous avons marché ensemble et nous marcherons encore dans les patries célestes à l'appel du Très-Haut. Ne te retourne pas mais avance toujours plus haut et nos pas auront même résonance et nos voix auront même saveur de l'Amour qui sans cesse rayonne et Se donne.

Abandonne-toi en Lui et tu verras la Source illuminer ta demeure et la nourrir en Sa valse.

Dans les prairies verdoyantes nous marcherons ensemble et je viendrai te chercher pour te prendre par la main et t'apprendre à voler au Soleil de Dieu.

Katia qui t'aime et qui te garde en le Vent de Dieu,  
Katia, la Katia de ton cœur, la Katia de l'Aimé  
qui rejoint la Splendeur, l'unique Splendeur

Veille en ton cœur et toujours nous serons ensemble pour L'adorer Lui et Lui chanter en nos demeures des chants de louange.

Va, poursuis ta route et comme moi, au Vent de Dieu porte ton souffle et l'offrande de ton cœur.

Ton aimée dans le Vent de Dieu,  
petite cousine de la terre en terre de Ciel

Va et apprends le détachement ! Bouscule dame Espérance pour entrer en sa demeure et garder toujours sourire en le cœur. Moi je serai ton sourire, le sourire silencieux qui envahira ta demeure et siègera en vainqueur.

Le sourire en le cœur, c'est le sourire de Dieu qui demeure. Pas le rire, mais le sourire, le sourire est béatitude. Je te laisse ma béatitude et ma joie, je te laisse le sourire en ta demeure, le sourire, mon sourire au Vent de Dieu qui en plein vent t'émerveillera sans cesse à l'appel de nos demeures. Va et souris, souris-moi toujours lorsque ton cœur te portera vers moi et je verrai ton sourire et je l'installerai dans le Vent de Père, qu'il porte fruit dans le silence, aux extrémités de la terre et des étoiles.

Je t'aime en Lui, Il t'aime aussi en moi, ainsi nous sommes toujours unies.

Veille, veille sans cesse et ensemble toujours, nous allumerons les réverbères dans les cœurs engourdis. Je n'aurai de cesse de m'envoler vers toi pour te porter le Souffle divin qui régénère et fortifie. Dans le silence je te porterai et dans le silence je t'accompagnerai, selon ce que Lui voudra et commandera.

Ne crains pas, Lui veille et je veille aussi en le cœur de l'enfant qui espère et s'abandonne.

Va, je te donne ma flamme. Garde haut le flambeau et la lumière irradiera dans les ténèbres et les ténèbres seront bouleversées et elles seront renversées. Vois le Vent qui souffle et la tempête du devenir qui se lève !

[Peu de temps après]

Enfant, ta persévérance a porté du fruit : ton appel a été entendu ! Tu as fait fléchir le Cœur de Dieu. Qui sait encore combien de temps nous marcherons ensemble dans les sentiers de l'amour pour voler au secours des âmes endormies et perdues et les ramener au bercail de l'Amour !

Tu as gagné la bataille ! Encore un temps, je resterai à l'appel de l'enfant qui a su montrer persévérance. Ton sourire emporte mon sourire et dans un même sourire, nous marcherons encore ensemble au Soleil de Dieu !

Va et repose en paix, l'esprit en la béatitude de l'amour.

Katia sourire

Tu as fait fléchir le Cœur de Dieu, je resterai encore un temps et un demi-temps peut-être. Nous à qui rien n'appartient mais à qui tout est donné !  
Sublime est le Cœur de Dieu en Sa Splendeur !

Je t'emporte dans mon silence, dans le silence de ta nuit pour te transporter plus haut dans l'adoration du Bien-Aimé.

Dors en paix dans la béatitude du cœur invité et bercé au Vent de Dieu.

Katia aimée et aimante

Tu as gagné le Cœur de Dieu, toi qui L'as fait fléchir.

*[Christine] J'aurais écrit toute la nuit s'il avait fallu écrire. La persévérance a porté du fruit, enfin il me semble, mais je ne veux pas t'empêcher, Katia, d'entrer dans la béatitude. Va devant, je te porte en mon cœur et en mon âme et je te garde précieuse en le Cœur de Dieu.*

*Que Sa Volonté s'accomplisse !*

Mercredi 9 février 2022 [dans la soirée]

**Avant d'être née, j'étais déjà dans le sein du Père depuis toute Éternité, mon passage sur la terre aurait été si beau si j'avais eu conscience de la vie qui m'était donnée et à Qui j'appartiens dans l'Éternité.**

*Je lis «Il vous faut naître d'en-haut», dit le Christ à Nicodème<sup>5</sup>.*

[Katia] «Il vous faut naître d'en-haut». La vie éternelle oui, mais l'union des âmes et des vivants, qui en parle ? L'homme a séparé, l'homme sépare, alors que Dieu

---

5) Cf. [Jn 3, 3]

unit. La séparation n'est que l'absence de la vue du bien-aimé et l'absence du regard de foi de l'homme incrédule et borné. La vie se perpétue et, de part et d'autre, le filet est lancé ! Bienheureux les petits poissons du Ciel et les petits poissons de la terre qui se rejoindront pour s'étreindre sans cesse, pour se parler, pour dialoguer, pour s'aimer et faire connaître la splendeur de la vie qui n'est qu'une. De mort il n'y a pas, la mort est leurre et elle est pleur, la vie est sacrée, infinie, donnée en plénitude et elle est joie !

Oui, petit homme de la terre, tu déroules la pelote de laine et elle n'a pas de fin. A-t-elle eu un début ? Non, de toute éternité toute âme était dans le sein du Père, toute âme était dans le berceau de l'Amour depuis l'Éternité. En Dieu, il n'est pas de commencement mais une Éternité, l'éblouissante vérité de l'Amour, l'éblouissante splendeur de l'Incréé qui vient en tout homme porter Sa Demeure et lui donner la flamme intérieure de l'âme qui veille. Oui, il y a des âmes vacillantes comme le sont les flammes des bougies, des âmes qui oscillent à la fois dans le vent et dans les tempêtes intérieures, mais la mèche demeure, il suffit de l'incendier par un mystérieux retournement, mystérieux revirement qui la transforme en flambeau de la joie, en flambeau de l'amour.

Grâce au Christ, la souffrance est devenue Rédemption. Et par toutes nos souffrances unies, la Victoire du combat est portée sur la Croix qui a vu naître aux yeux des hommes le Fils de l'Homme dans Sa Splendeur, dans Son ineffable Lumière qui éclaire et divinise tout homme.

La paupière close est le signe de l'après qui toujours est là en avant de la paupière et cependant invisible à l'œil nu. Il faut à l'homme passer par la souffrance pour que la vue qui lui est donnée l'éclaire et l'illumine.

HORS DE LA SOUFFRANCE, OÙ PEUT ÊTRE LE SALUT, PUISQUE C'EST ELLE QUI PAR LA DÉCHIRURE TRANSPERCE LE VOILE ?

Ô enfants abandonnés, sans parents, vous qui n'avez pas su voir, qui n'avez pas voulu voir l'enseignement mystique donné et vous, Églises qui avez omis et qui omettez de chasser le voile du regard des hommes, combien aurez-vous à vous abaisser, car vous avez mis un voile sur la Vérité, vous avez caché aux hommes la réelle splendeur de la vie donnée.

Avant d'être née, j'étais déjà dans le sein du Père depuis toute Éternité ! Mon passage sur la terre aurait été si beau si j'avais eu conscience de la vie qui m'était donnée et à Qui j'appartiens dans l'Éternité. À l'humble pâquerette est donné le soleil en le cœur.

Oui, il portera certainement<sup>6</sup> du fruit le travail donné dans l'amour, par l'Amour et pour l'amour. En arrière de la croix se profile la lumière, elle luit au fond des horizons ténébreux et tempétueux. Ne crains pas le vent glacial et tourne ton regard vers les sommets enneigés, là où la blancheur au soleil rend aveugle la pupille mais embellit le cœur. Plus l'Infâme combattra et plus le fruit s'épanouira au Soleil de Lumière et plus il portera de fruits et plus la misère de l'Infâme l'encerclera et l'enfermera jusqu'à l'étouffer de son mensonge, de sa haine, de sa déses-

---

6) Au sens de assurément.

pérance. La mort, elle, se donnera la mort et le cœur de l'homme s'épanouira enfin dans la réjouissance.

Il n'y a de voile que le chemin refusé, que le chemin donné que l'homme renie, ivre de sa propre liberté qui l'enferme, le leurre et finalement le fait chavirer. En la Splendeur de Dieu, l'homme est attendu. En la demeure, laissez les frontières ouvertes sur l'infini et alors pénétrera en vous le vent de l'inconnu qui portera en vos cœurs la semence de l'Aimé.

Hommes sans chemin, ne prenez pas la route des plaisirs fugitifs qui ne portent rien et qui même enlisent. Voyez-vous une terre aride ? Allez vous y plonger et vous serez comme le Christ transportés au désert mais vous, pour combattre tous vos démons intérieurs que sont vos reniements, vos superbes, votre arrogance, vos cœurs desséchés. Ne craignez pas, d'une terre aride Dieu fait une prairie verdoyante, d'un cœur desséché Il fait une fontaine d'eau vive et les larmes amères Il les transforme en fontaine de lumière ! Tout, entre Ses mains, dans Son regard, prend vie dans l'Éternité.

DAME PATIENCE DEVIENDRA DAME ESPÉRANCE.

DAME DOULEUR VERRA EN ELLE COULER LES SOURCES VIVES.

Tout en la terre porte du fruit et le fruit qui est véreux est jeté au feu pour la purification. Et c'est alors que tout porte fruit dans la transformation. Il n'est ni de beau ni de laid, mais il est et le fait d'être porte la transformation.

CELUI QUI EST AMOUR PEUT TOUT TRANSFORMER : les terres arides en prairies verdoyantes, les ruisseaux desséchés en fleuves d'abondance, les montagnes en plaines et les pleurs en cascades pour réjouir le cœur de l'homme en la beauté de la Création.

Ô homme, donne-moi l'envers de ton cœur où coule la source d'Eau vive qu'a déposée le Dieu aimé.

Donne-moi le vent de ton amour qui cependant m'assiège toujours afin que je le berce et te le souffle en retour.

Petit être de vie, petit être de silence, donne-moi le nectar de ton cœur que j'y dépose mon miel et qu'à deux nous chantions et psalmodions les merveilles de Son amour.

Ainsi en est-il de notre amour qui en Lui demeurera toujours.

Ton bâton de pèlerin, ne le lâche pas. Avec lui, apprends à marcher et à fouler sur le chemin les rampants vénéneux qui cherchent à te faire chuter.

Portons haut ensemble le regard en l'Aimé ! Demeurons alors une seule demeure afin que la vie d'ici soit chantée et que soient psalmodiés les nombreux jours que Dieu donne à l'homme pour qu'il apprenne à louer.

J'ai posé mon pas dans le tien, tu ne marcheras jamais seule, mais en la terre aride, tu porteras aux autres hommes, par ton silence, le fruit de la vie qui d'ici poursuit sa course en le Cœur de l'Aimé adoré.

La vie est un fruit qu'il faut porter au mûrissement en l'Absolu.

La naissance continue en chaque instant est portée en la flamme vive qui est Flamme unissant les Trois en UN.

Dans l'absolu Silence, toutes les flammes s'enflamment. Que devenons-nous, nous qui tous sommes des flammes vivantes ? Le feu de l'adoration dévore les petites flammes en un gigantesque brasier de feu qui illumine mais qui ne brûle pas, de feu qui incendie et qui ne ravage pas, le feu inconnu du Feu de l'Amour qui fait vivre et revivre et qui ressuscite les âmes endormies. Est-ce le feu de la purification ? Est-ce le feu de l'amour ou l'Amour qui n'est que Feu ? Mais ce Feu-là transporte et donne vie, ce Feu-là est une émanation d'amour brûlant qui incendie et purifie ce qu'il reste d'homme en l'âme, afin que vierge elle parvienne à la Béatitude donnée.

Nous venons incendier vos demeures par permission du Très-Haut qui nous mandate vers vous tout en restant ici.

En le Cœur de Dieu, tout ravin est comblé.

En le Cœur de Dieu, toute herbe séchée reverdit.

En le Cœur de Dieu, tous les nuages sont chassés.

En le Cœur de Dieu, les lits asséchés des rivières retrouvent eau qui court.

En le Cœur de Dieu, les sans-voix retrouvent la parole.

En le Cœur de Dieu, les âmes s'unissent et s'enlacent pour apporter la bonne nouvelle aux pauvres, aux mendiants, aux déshérités, aux aveugles la lumière et aux trompeurs la vue !

En le Cœur de Dieu, toute âme est appelée à renaître et à porter flambeau.

En le Cœur de Dieu, nos âmes sont unies.

Te souvient-il des petits lapins dans le bosquet au bord de l'eau ? Ainsi sommes-nous dans la paix en le Cœur de Dieu et ainsi je te souris encore. Va, porte mon sourire aux quatre vents de la terre et les mille soleils enflammeront le cœur des hommes en le Soleil de Père !

Jusqu'à la lie je te bercerais, afin qu'en toi naissent les étoiles qui brillent au firmament et qui ne s'éteignent que pour briller plus fort encore en la béatitude de la nuit qui porte l'âme, qui s'est endormie à l'appel de la nuit, en le Cœur de Dieu. La veille en le cœur, ce sera moi en le cœur qui ai la permission de t'éveiller. Je te veille et te berce en Lui.

Petite flèche d'amour, Katia en le Vent de Dieu

Petite âme dans le cœur de Dieu, bois à la source d'Eau vive que je te porte et elle fleurira en vos parterres les mille senteurs de nos chemins.

Mardi 15 février 2022 [dans la soirée]

**Tous les vents ont un sens, tous les vents ont une destinée qui est celle de révéler à l'homme les desseins de l'Amour qui sans cesse veille et éveille.**

[LE SEIGNEUR] Le mensonge à son heure verra le leurre et ce sera son leurre. Qui portera les pleurs ?

Ne crains rien de celui qui enlise car il n'a sur toi aucune emprise, si de conditions communes tu ne fais avec lui. Il ne trompe que celui qui pactise.

La tromperie perd le damné et celui qui ouvre la paupière, elle le berce de mensonges. Ferme les yeux toujours aux vents nauséabonds qui d'en-bas cherchent à tromper la vue en l'homme. Ton œil, garde-le loin, très loin des discours trompeurs et des vents menteurs des faux orateurs. Le vent d'en-bas sent le soufre, le vent d'en-Haut n'a d'odeur que son éclat d'éternité.

En toi, j'ai mis Ma Parole pour que tu la transmettes et que tu la donnes. La voix du Nord, ne l'écoute pas mais le vent de l'Est, laisse-le pénétrer ton cœur et tu seras nourrie de son souffle.

Si le vent est tempétueux, abaisse-toi.

Si le vent est doux, prends-le comme le miel.

Si le vent siffle doucement en le cœur de l'homme, accueille-le et berce-le mais, si le vent vient en orateur, prends le temps du discernement et assieds-toi pour mieux entendre.

Si le vent est violent et s'il brûle, agenouille-toi.

Si le vent est doux comme le miel, veille-le comme la rosée du matin.

Si le vent est turbulent, ne t'en approche pas.

Si le vent vient te souffler en le cœur, écoute-le.

Si le vent te prend sous son parfum, accueille-le mais, s'il parle d'ironie, chasse-le, ne l'écoute pas, ne le berce pas.

Le vent de ma colère terrasse l'homme à terre et Je le relève toujours, mais le vent de l'ironie perd l'homme et le blesse. Tout ce qui blesse ne vient pas d'en-Haut mais d'en-bas, tout ce qui élève donne à l'homme un cœur droit, un esprit juste.

Tous les vents ont un sens, tous les vents ont une destinée qui est celle de révéler à l'homme les desseins de l'Amour qui sans cesse veille et éveille.

Il n'est de mauvais que le mauvais vent en le cœur de l'homme.

[Plus tard]

[Katia] Un jour... mais il sera trop tard, du moins le croiras-tu, puisque pour Dieu il n'est jamais trop tard.

En le vent de mon cœur je t'emporte avec moi pour que tu t'éveilles en les étoiles et que le vent de ton cœur se réjouisse du vent des harpes et des cithares qui à ton oreille chanteront nos hymnes d'amour.

Nos cordes tendues sont nos voix en le parfum de Dieu, qui vers vous portent nos demeures. La mission de nos vents est l'oraison de nos cœurs qui vers vous tendent leurs demeures afin qu'il n'y ait plus de pleurs en vous, ni de leurres et que vous ne soyez pas les souffre-douleur des menteurs d'en-bas.

Les trompeurs foisonnent mais les cithares en leurs cordes vous portent nos demeures et ce sera la douceur qui envahira vos cœurs, enfants bien-aimés de nos demeures.

Ô portez-nous, portez-nous les fleurs de vos cœurs, afin qu'en chœur nous réjouissions ensemble le Cœur du Bien-Aimé.

Vois-tu, en ta demeure je viens porter la fleur pour qu'elle parfume en l'âme la joie qu'en un même chœur nous vous chantons.

Enfant, n'aie de pleurs que sur le leurre et que s'éveille en toi l'Étoile du matin qui luit au fond du cœur profond. Alors, tu verras l'Étoile aux quatre vents et tu sau-



ras que toute direction est une étape en l'homme ; et tu apprendras que les vents ont tous une mission et que leur mission première est même direction : Son Cœur transpercé qui montre la voie, l'unique Voie, la vraie Voie, celle de l'Amour qui a donné Sa vie pour transmettre à l'homme la lumière, Sa Lumière qui luit au fond des ténèbres les plus épaisses, afin de mener l'homme à la Lumière de Père, dans la lumière et par la lumière.

La noirceur n'est que leurre, la noirceur vient du trompeur.

Homme, tu verras le Soleil et tu deviendras soleil toi aussi, petit soleil dans l'immensité que tu peux entrevoir et ce sera ta joie ; ta joie : une petite boule d'amour qui ne cessera de grandir en ton cœur que pour exploser en mille éclats de lumière qui éclaireront les nuits des petits hommes de la terre.

Réjouis-toi, la réjouissance approche et elle vient, elle vient sûrement en l'homme porter les mille soleils d'amour du Cœur de Père.

Quel est ce don sublime ? C'est celui de l'Amour qui embellit et illumine la face cachée du cœur en l'homme, pour le transformer tout entier en un immense brasier d'amour qui luit dans la ténèbre obscure.

De ténèbres il n'est plus en les parvis de Dieu. La lumière a porté son chant qui, telle une comète, illumine même les recoins les plus sombres du cœur de l'homme. Ô réjouis-toi, homme, tu as trouvé grâce auprès de Dieu et Il vient à toi, en toi Il vient porter le Vent de Son amour en les cordes de ton cœur, afin qu'il brille des mille lumières de Son Feu qui sans cesse illumine.

Viens, nous te tendons les bras, nous tous les rescapés de l'Amour, les petits hommes d'en-bas qui, élevés par grâce, volons à votre secours porter nos demeures et vous dire la vérité, l'éternité de nos ici brasiers de lumière, de nos ici brasiers de paix, de nos ici brasiers d'amour pour vous, nos aimés, nos frères, nos sœurs, les enfants de nos cœurs, nos amours !

Ensemble jouons même cithare, ensemble prenons même harpe et que de nos cordes unies, naisse le nouveau Ciel qui vient, qui est déjà, puisque de toute Éternité il est !

Ensemble entrons dans la Demeure, la splendide Demeure, chanter les psaumes à l'Amour d'un même chœur.

Prends ma flamme que je te tends, elle est vent d'ici, vent d'amour pour bercer tes nuits en nos flammes d'ici qui sans cesse chantent et louent l'Amour de nos vies unies. Plonge ton regard en ma flamme, l'amour est au rendez-vous, au carrefour des cœurs unis il bat la chamade des retrouvailles. Mais les cœurs jamais cependant ne se sont perdus, unis toujours dans le vent de l'Est.

Repose en paix, je te porte la flamme de mon vent, je te porte ma tendresse et la fleur de mon âge, qu'elle égaie en ton cœur les demeures souterraines. Il fait froid en la vieillesse de l'homme et la flamme en eux est la jeunesse des enfants disparus qui, dans la fleur de l'âge, ont emporté avec eux les cœurs des délaissés. Et c'est ainsi qu'unis chacun de part et d'autre du faux voile toujours se sont aimés pour mieux se retrouver. Un jour, oui un jour, tous nous serons enlacés. Un jour, un temps qui vient, tous nous retrouverons l'enlacement, et les harpes et les ci-

thares et les violons et les cordes auront mille notes d'amour en leurs flûtes enchantées ! Ce sera la joie, la grande joie des retrouvailles.

AUSSI, NE CRAINS PAS, NE PLEURE PAS, MAIS VEILLE DANS LE SILENCE DU CŒUR L'AMOUR QUI JAMAIS NE MEURT MAIS QUI TOUJOURS DEMEURE !

Les mille cœurs étoilés de nos demeures vous enlacent de leurs flammes d'amour.

Petite flamme d'or en le Cœur de Père trois fois uni, petite flèche d'or en le cœur de tes aimés tant aimés, jamais délaissée mais toujours portée et emportée avec moi en le Vent du Très-Haut, petite flèche d'or, en mon cœur je te prends et t'emmène et te mène au Vent de Dieu qui aime à tout vent.

Jeudi 17 février 2022 [dans la soirée]

**Je me tiens à la porte et Je frappe. N'entendez-vous pas Mon appel ?  
Combien de temps Me laisserez-vous gémir sur le pas de votre porte ?  
Combien de temps Me laisserez-vous ainsi dans la misère ?**

[LE SEIGNEUR] La saveur, enfant, c'est goûter le Fruit que tu portes et Je Suis est en toi comme en chacun de Mes enfants mais, à ceux qui ferment leurs portes et qui cadénassent leur esprit, Je ne puis leur faire entendre Ma voix. Il m'arrive alors de donner une conversion soudaine, inattendue, parce qu'en eux aussi se prépare un accueil sans qu'ils en soient conscients !

Je suis le Souffrant en l'homme, l'éternel Souffrant qui attend dans le silence l'éveil de son cœur, le réveil de son âme. La matière a enfermé l'homme dans le moi égoïste et menteur, mais la matière a été créée pour être illuminée par l'esprit et être rayonnante. La matière n'est vouée à disparaître que parce que l'homme a fermé son esprit, mais corps et esprit sont intimement liés et l'âme et le corps sont créés pour s'envoler ensemble vers la lumière, dans la Lumière.

L'esprit a tout pouvoir sur la matière, mais sans esprit la matière est inerte et sans l'Esprit elle se décompose. Ton vêtement de poussière peut être vêtement de lumière seulement si l'Esprit l'habite, seulement si tu ouvres l'esprit et le cœur à l'Esprit.

Le chemin a été donné.

Regarde-Moi dans le cœur et tu apprendras de Moi le plus bel envol.

Regarde-Moi dans le cœur et tu goûteras le miel et sa saveur t'inondera.

Regarde-Moi avec amour, avec tendresse, avec abandon et tu verras devant toi le chemin de Lumière ouvert pour toi, comme pour chacun.

Dans les profondeurs Je suis, à la surface Je suis, tout autour de l'homme Je suis.

C'est Moi qui suis les ailes de l'envol !

Veux-tu apprendre à voler ? Suis-Moi !

Veux-tu apprendre à aimer ? Regarde-Moi et imite-Moi !

Veux-tu apprendre à grandir ? Élève-toi loin des sentiers battus et de la morale permissive des hommes !

Ma Loi est unique et elle est amour, amour donné, amour sans cesse renouvelé, amour brûlant et amour qui se tait pour mieux vous enlacer. Seul dans le silence du cœur l'homme entend Ma voix, il perçoit Mon souffle et Il vibre alors aux quatre vents ! Puisque J'ai créé l'homme, comment pourrais-Je l'abandonner ? Dieu fidèle est en chacun de vous, Dieu fidèle veille. Pourquoi couvrir Mon manteau de pleurs ?<sup>7</sup> Pourquoi êtes-vous si absents, si indifférents, si moqueurs aussi. Ne savez-vous donc pas encore que l'Amour est en vous et que par mon Je Suis, vous vivez ?

Ne Me laissez pas seul à l'abandon dans vos demeures. Je me tiens à la porte et Je frappe. N'entendez-vous pas Mon appel ? Combien de temps Me laisserez-vous gémir sur le pas de votre porte ? Combien de temps Me laisserez-vous ainsi dans la misère ? Je suis la Lumière du monde et vous restez aveugles, enfermés dans la ténèbre de vos cœurs, dans votre rationalité. Ne Me dites pas «donne-moi une âme rationnelle» car c'est alors au démon que vous vous adressez !

Moi Je vous ai donné une âme de lumière, une âme qui resplendit dans la ténèbre, mais vous l'avez laissée à l'abandon, vous avez mis autour d'elle murs et avant-murs et vous l'avez laissée végéter sans un rayon de lumière pour la réchauffer. Vous l'avez piétinée, refoulée, ignorée, combattue, délaissée. Vous lui avez fermé la porte de votre cœur et vous l'avez enfermée dans les sous-sols de vos demeures, là où le froid et le rance l'ont violée, abîmée. Vous l'avez séquestrée dans les profondeurs de votre moi égoïste et pervers, vous l'avez encerclée de mille démons de luxure, de suffisance, d'arrogance. Qui viendra vous délivrer en les temps qui viennent, qui sont déjà là et qui verront la persécution de Mon Église et de Mes Lois ? Il vous faudra bien prendre le chemin du calvaire pour retrouver la croix, la Croix qui mène au Baptême suprême.

Ô enfants, combien Je pleure sur votre ignorance, combien Je pleure sur vos refus ! Vous allez souffrir et vous souffrirez parce que vous avez fermé l'oreille à l'Amour que Je suis et qui vous appelle.

Vous avez renoncé aux lois de l'Amour pour prendre le chemin de la Bête. Vous avez vendu vos âmes aux plaisirs du monde. Que restera-t-il de vous ? Des ossements desséchés, voilà ce que vous êtes devenus !

Alors, Je briserai le vase d'argile que vous êtes et Je mettrai en vous Mon Esprit, afin que vous reveniez à Moi et que vous recouvriez la vue, celle que Je vous ai donnée pour M'aimer et M'adorer, pour Me reconnaître comme votre Dieu d'amour qui vous ai créés à Mon image et à Ma ressemblance, afin que vous viviez dans l'abondance et que la sagesse soit votre compagne de route. Il vous faudra passer les blancs manteaux rouge sang pour retrouver le chemin de Lumière. La dernière épreuve, l'ultime épreuve douloureuse verra naître en vous la Croix de Lumière.

Ne vous abaissez pas devant l'Adversaire, mais gardez vos cœurs haut levés en le Soleil de votre Dieu qui chaque jour vous appelle pour vous prendre en Sa Lumière et éclairer vos routes de Son parfum.

Enfants, entendez Mon appel. Suivez-Moi, c'est Moi qui suis le joueur de flûte, à son appel accourez et marchez à Ma suite. J'ai pour vous le Royaume à vous don-

---

7) Dans le sens de «pourquoi Me faire pleurer ?».

ner. J'ai pour vous des greniers de blé doré : Ma Parole de lumière pour vous guider sur le chemin.

Je suis le Chemin, Je suis la Vérité, Je suis la Vie ! Qui Me suit ne marche pas dans les ténèbres mais il a la Lumière de la Vie.

Vous êtes tous Mes promis. Abandonnerais-Je un seul de Mes enfants ? J'ai donné Ma vie pour chacun des enfants de Mon Père, pour chacun de Mes petits, J'ai versé Mon Sang pour que le vôtre soit de vermeil ! Relevez-vous, réveillez-vous, il n'est plus temps de dormir, le glaive vient ! La faux du fossoyeur amassera le blé mort qui sera jeté au feu, il ne restera rien d'impur sur la terre des Vivants.

Enfants, éveillez-vous, relevez-vous ! La lutte sera féroce, la lutte est toujours féroce. Jetez l'ancre en Mon Cœur et Je veillerai sur vous et Je vous délivrerai des fossoyeurs.

Venez à Moi, Je vous attends, à l'abri en la grotte de Mon Cœur Je prendrai soin de vous et J'éveillerai vos âmes à la Splendeur éternelle !

Enfants, soyez fidèles, Mon amour vous attend, l'Amour fait le siège aux portes de vos demeures !

Enfant, reste en Mon Cœur, Je t'ai appelée, veille, sois fidèle ! Regarde-Moi, aime-Moi, berce-Moi et en retour Je bercerais ton cœur en Ma mélodie d'amour.

Je Suis Celui qui Suis, Je suis Celui qui a dit oui.

Ne crains pas, Mon parfum est amour et la paix entre en ta demeure.

J'ai répondu à ton appel car tu M'as appelé sans même que tu le saches. Tu as mis tes pas dans les Miens et Je t'ai gardée afin de t'accompagner, pour que Mon pas dans le tien soit Mon pas pour d'autres qui liront et ainsi Me verront Vivant, Présent.

Je suis toujours avec vous, Je vous accompagne tous.

Endors-toi maintenant dans la paix de Mon Cœur que Je te donne.

Demain verra l'aurore du nouveau fruit donné.

Prends Ma paix, elle bercera ton sommeil et de Mes lèvres Je t'enseignerai dans le silence de la nuit, en le silence de ton cœur dans le sommeil de l'homme.

J'ai marqué ton front de Mon signe et tu Me suivras. Dans le silence toujours tu M'appartiendras. N'est-ce pas Moi qui décide ? Suis l'Agneau que Je suis, Je te montre la voie du silence, l'abnégation du petit homme. Ta plume est Mienne, tu n'es que transcripteur.

Endors-toi dans le silence de la nuit, Je veille.

Dimanche 27 février 2022

### **Qui est comme Dieu ?**

[LE SEIGNEUR] Cette génération mauvaise paiera son apostasie. Les bons comme les méchants périront, seul le petit reste sera sauvé.

Qui est comme Dieu ?

Que celui qui donne des leçons s'abaisse, que celui qui juge se taise.